

Pèlerins en marche

MAGAZINE
du Mouvement
des Cursillos
francophones
du Canada

78



Il y a toujours
quelque part :
**Est-ce que
je me sens aimé·e?**

Sommaire

septembre–décembre 2024

ÉDITORIAL

- 3 Une courtepoinTE cursilliste
– *Gilles Vernier*

SAVIEZ-VOUS QUE...

- 4 Nouvelles

PAROLE DU NATIONAL

- 5 Il y a toujours... quelque part :
« Est-ce que je me sens aimé-e ? »
– *Daniel Morin et Danielle L'Heureux*

TÉMOIGNAGES

- 7 C'est quoi un Conseil Général ?
– *Liette Noël*
- 8 Faire communauté
– *Denis Galipeau*
- 9 Bonjour « Sonyia »
– *Sr Yvonne Coly*
- 10 Est-ce que je me sens aimée ?
« Des clins Dieu » pour moi (Clins d'yeux)
– *Magda Farès*

DOSSIER

II Y A TOUJOURS QUELQUE PART

- 11 Il y a toujours quelque part
– *Gilles Baril*

TÉMOIGNAGES

- 16 Il y a toujours quelqu'un à Montréal
– *Luc Couture et Nicole Crevier*

- 17 Pluie de bénédictions
sur un chemin de Compostelle
– *Herman Tanguay, fic*

- 18 Il y a toujours quelque part... Gilberte Fortier
– *Jean Kidd, s.c.*

- 19 **LA COURTEPOINTE CURSILLISTE**
– *Gilles Vernier*

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 21 Chanter avec les aîné-es
– *Claudia Doucet*
- Faire connaître le mouvement
– *Gisèle Bertrand*

- 22 Est-ce que je me sens aimé ?
– *Michel Mia*

- 23 Le 106^e Cursillo à St-Jean-Longueuil
– *Raymond Blais et Rachelle Nicole*
- Renaissance et innovation
– *Hélène et Robert Desrosiers*

- 24 J'ai lu pour vous
– *Gilles Baril*

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 25 Le Seigneur me demande de prendre soin
d'une adolescente
– *Carmen Mainguy*

- 26 Les subtilités de l'amour de Dieu
– *Robert Charbonneau*

Sondage

- 27 Abonnement PEM 2025

QUATRIÈME DE COUVERTURE

- 28 Ode à l'Aujourd'hui
– *Jean Kidd, s.c.*

Une courtepointe cursilliste

Gilles Vernier

rédacteur en chef | pem@cursillos.ca



Photo: Denise V.

ÇA Y EST! Notre nouvelle année cursilliste 2024 -2025 est lancée. Avez-vous comme moi ressenti cette joie de se retrouver ensemble après une longue période estivale? Il était temps de reprendre le collier et de cheminer à nouveau en communauté pour ceux et celles

qui le peuvent. J'attendais au lancement dans mon diocèse avec impatience le dévoilement des nouveautés: thème, prière et chant de l'année. On nous rappelait le soutien par la prière pour les équipes de rollistes en préparation pour leur fin de semaine à l'automne. La bonne humeur était de mise. Je nous souhaitais comme le titre du roman de Kevin Lambert, *Que notre joie demeure*.

L'édition présente débord de joie et regorge de témoignages d'amour. Est-ce que je me sens aimé-e? C'est la question à laquelle des cursillistes ont répondu avec passion et authenticité. Gilles Baril nous amènera sur les chemins de la découverte de Dieu, de Son amour et de Sa miséricorde. Vous aurez des nouvelles de l'Acadie. Vous serez touché-es par des témoignages sur l'impact de l'amour dans la vie de plusieurs. On vous présentera avec plaisir deux cursillistes nonagénaires!

Nous innovons dans cette édition avec fil, tissus, crochets et amour en vous présentant de façon imagée une courtepointe cursilliste. Elle est faite avec des morceaux colorés de bonnes nouvelles et de faits remplis d'espérance comme la réouverture de communautés dans plusieurs diocèses et la reprise après-covid. Avec patience, ces mains à l'ouvrage tissent la joie et le réconfort dans l'espérance du Sauveur. La courtepointe n'est pas terminée. Nous vous invitons à continuer de nous faire part de vos bonnes nouvelles de communautés.

Vous prendrez aussi connaissance du dernier sondage sur le PEM mené lors du Conseil Général en avril 2024. Nous cherchons toujours à améliorer le magazine et vos commentaires sont les bienvenus. Vous verrez de nouveau les publicités pour le chapelet sur Zoom à Montréal ainsi que les offres de voyage de Spiritours. On vous propose de mettre à votre agenda notre fameuse rencontre du 60e anniversaire à l'université Bishop's de Sherbrooke



Photo: begobebo/Pixabay.com

en mai 2025. Ce sera l'occasion de se retrouver pour fêter nos racines cursillistes et d'aller de l'avant.

Le thème de notre prochaine parution est le suivant: Il y a toujours quelque part avec comme sous-thème: *Comment je traduis l'amour de Dieu?* Nous sommes appelé-es à être des témoins et à donner le goût de Dieu aux gens de notre entourage. Nous avons hâte de lire vos partages.

Profitez de l'automne et de ses coloris.

Bonne lecture! *De Colores!* ■

N'oubliez pas : c'est le temps de vous abonner ou réabonner pour l'année 2025 (voir p. 27).

Nouvelles

• Oyez! Oyez!

Voici l'annonce de notre rendez-vous de mai prochain : le Mouvement des Cursillos francophones du Canada (MCFC) va souligner le 60^e anniversaire du premier Cursillo francophone lors du prochain Conseil Général qui se tiendra les 23, 24 et 25 mai 2025 à l'Université Bishop's de Sherbrooke.

Réservez dès maintenant ces dates à votre agenda. Ce sera l'occasion pour tous/toutes les cursillistes de se retrouver ensemble et fêter.

Les détails sur la programmation et les réservations seront disponibles au cours de l'automne.

• L'Élu

Nous voulons vous partager une découverte, une série sur l'Élu (*The Chosen*). C'est la vie publique de Jésus et son entourage, avec des retours dans l'Ancien Testament et parfois après sa résurrection. Il y a 4 saisons de 8 épisodes (32) actuellement disponibles. La 5^e saison présentera l'entrée de Jésus à Jérusalem le Jeudi saint (et vous savez la suite).

Voici comment y accéder par Internet (ex. : dans Google ou autres navigateurs) :

- Tapez dans Google : TVA PLUS ELU et cliquer sur le lien;
- Ensuite vous verrez apparaître un des apôtres et cliquez sur la photo; et
- Descendez dans le milieu de l'écran et sur Saison vous pouvez choisir la saison et l'épisode.

Attention nous venons de voir que les épisodes seront disponibles *jusqu'au 31 décembre 2024*. Bonne écoute !



Photo : Airgil Daviss Pixabay.com

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est un magazine catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Gilles Vernier

Membres du comité de la revue
Denise Vernier
Claire Bisson
Yves Taillon

Collaborateurs
Gilles Baril, prêtre
Denis Galipeau, photographe

Révisseuse-correctrice
Danielle Johnston

CONCEPTION GRAPHIQUE

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

IMPRESSION

Imprimerie Pinard
www.imprimeriepinard.com

ABONNEMENT 2025

177, rue des Érables
Sainte-Anne-des-Plaines (Québec)
J5N 1M2
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS 2025

Abonnement individuel – 1 an : **22\$**

Abonnement numérique – 1 an : **10\$**

Abonnement de soutien – 1 an : **52\$**
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30\$)

Abonnements diocésains
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **15\$**

Abonnement de groupe
(expédié directement de Pèlerins en marche au groupe) : **17\$** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursillos

Il y a toujours... quelque part « Est-ce que je me sens aimé·e ? »

Daniel Morin et Danielle L'Heureux
président et vice-présidente du MCFC

Oui, avec l'exemple simple suivant par les membres du CA National, c'est vraiment agréable pour nous deux de travailler avec et d'avoir cette équipe formidable. Des nouveaux sont arrivés pour succéder à ceux et celles qui ont terminé leurs mandats (4 ans maximum). Nous tenons à remercier Nicole Lavoie-Côté, section Grandes Eaux-Québec (remplacé par Sabin Girard); Jean-Claude et Éline Legault, section la Vérendrye (remplacés par Jean-Claude Cyr et Gisèle Blais); Lucien Vallée et Francine Marchand, section Ville-Marie Nord (remplacés par Martin Ferland) et Henriette Doré et Claude Mainville, section Ville-Marie Sud (en recherche de remplaçants). Nous vous apprécions pour tout ce que vous avez apporté et l'amitié qui s'est créée dans cette grande famille qu'est le Cursillo. (Voir photo du CA 2024, page 6.)

Vous verrez aussi une publicité pour la célébration du 60^e anniversaire du premier Cursillo Francophone qui s'est fait au Canada à Sherbrooke en 1965 avec le père Jean (Jesùs) Riba, prêtre et missionnaire clarétain, fondateur et grand promoteur du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Ce moment de fraternité nous fera ressentir que nous sommes aimé·es de Dieu. Bienvenue à tous et à toutes!



Photo : Daniel Morin

Est-ce que je me sens aimé·e ?

Il y aura parfois le je qui sera utilisé pour que la réflexion de nos JE s'affirme dans cette démarche :

C'est quoi se sentir aimé·e ?

Aimer, c'est être capable de se libérer de son moi (nombriliste) et de laisser place à la présence de quelqu'un de plus grand que moi (Dieu), et ce sentiment est plus fort, plus intense et me dépasse. Dans la vie de tous les jours, je me sens aimé·e lorsque je peux parler, avec confiance, en toute liberté, pouvoir être réellement qui je suis et accepter que l'autre ne soit pas parfait. Être aimé·e avec ses qualités et ses défauts c'est ça l'amour vrai. Mais dans la vie, il n'y a pas qu'un long fleuve tranquille, croyez-nous, ça fera 43 ans cette année que nous sommes mariés, mais l'amour attire l'amour.

Alors, comment puis-je savoir si quelqu'un m'aime ?

C'est quand je peux ressentir l'amour dans les petites attentions réciproques du quotidien... La façon dont on me regarde, la qualité d'écoute, les encouragements et la confiance en mes capacités, quand quelqu'un m'offre de l'aide, m'invite à prendre un repas, passer du temps et prendre du temps pour mieux vivre ensemble... bref, c'est là que je me sens aimé·e. Pour que naisse l'amour, l'amour doit se vivre dans les deux sens, ce qui construit un climat de confiance et de loyauté même si parfois nous divergeons d'opinion, c'est ce qui nous permet d'aller plus loin, de grandir. Est-ce toujours facile... non car tout est dans la façon d'aborder la personne devant nous. Le véritable amour consiste à donner, non à prendre.

Daniel : Je dirais que de travailler en couple, en famille ou en équipe quand je sens l'amour, l'amitié, le respect, ça donne des résultats extraordinaires, on pourrait même dire que $1 + 1 = 3$!

Danielle : Comme parent, épouse et amie, je ne crois pas détenir, à moi seule, toute la vérité, mais en cherchant ensemble je crois que nous pouvons nous >

approcher de l'amour que Jésus veut que nous ayons les uns pour les autres.

Daniel: C'est certain que la manipulation, la méfiance et le mensonge n'ont pas leur place dans le véritable amour.

Danielle: Un jour j'avais mes petites-filles à la maison et j'ai dû reprendre l'une d'entre elle et elle me dit: «Mamie, même si tu me chicanes je vois dans tes yeux que tu m'aimes...» Cela m'a touché qu'un enfant de 8 ans ait cette capacité de voir au-delà de ce qui se disait à ce moment même.

Comment se sentir aimé-e ?

Danielle: J'ai reçu en cadeau, de ma sœur Denise, le livre *Découvrez les 5 langages de l'amour*. Ce livre mentionne que chaque personne manifeste son amour de façon différente: connaître le langage de l'amour de la personne qui est devant nous. Dans un couple, par exemple, chacun a un langage pour démontrer son amour; il y en a que c'est par les paroles valorisantes, les moments de qualité, les cadeaux, les services rendus, le toucher physique. Dans un couple, les deux expriment rarement leur amour de la même manière. Quand ce langage n'est pas compris arrivent les séparations, car l'autre ne se sent pas ou plus aimé-e. Ça ce n'est que pour parler du couple. Pour me sentir aimée, j'ai besoin de me sentir libre de penser et aimée

pour ce que je suis non pas pour ce que je pourrais être! L'amitié ou le travail d'équipe ne devraient-ils pas suivre le même chemin?

Nous nous répétons: je suis capable d'aimer lorsque j'ai la capacité de pardonner. Quand nous nous sentons pas aimé-es il n'y a aucune discussion possible et les drames s'accumulent et s'en suit de la discorde, le courant ne passe plus... les familles se déchirent et l'amitié aussi.

Le fait de se sentir aimé-e change tout, je suis capable de pardonner les maladresses de l'autre, car je sais qu'il m'aime et que je suis aimé-e malgré la peine que je peux ressentir tout au fond de moi-même. Écoutez le chant-thème 2024-2025 du MCFC «Quelqu'un m'aime quelque part»:

https://www.cursillos.ca/nouvelles/MCFC_en_marche.htm

Et voici que quelques-unes des preuves de l'amour ultime de Dieu pour chacun et chacune de nous personnellement.

«Il y a quelqu'un qui m'aime, qui t'aime»

Le psaume 22 (*Le Seigneur est mon berger*) nous parle de comment je suis aimé-e: «Car je t'ai gravé-e sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux.» (Isaïe 49, 16)

«Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé-es!...» (Jean 13, 34)

Et la plus grande preuve d'Amour: «Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.» (Jean 3, 16)

Combien de fois Dieu le Père nous fait ressentir combien Il nous aime et ce depuis dès le commencement... Il y a quelqu'un qui m'aime! Dieu a besoin de notre amour et nous du sien. Jésus, fils unique de Dieu-Père, nous l'a proclamé haut et fort par sa façon d'être et d'agir. Chose certaine, nous avons tous/toutes besoin d'aimer et d'être aimé-es, car nous avons été créé-es par et dans l'amour!

Nous vous souhaitons une merveilleuse année cursilliste 2024-2025 et que Dieu vous bénisse! ■

P.-S.: Nous vous aimons tous et toutes! *De Colores!*



Photo: Courtoisie Les responsables du CA

Le CA 2024 du MCFC

Rangée du haut de gauche à droite: Jean-Claude Legault, Éline Legault, Maurice Blanchette, Lucie Blanchette, Gilles Baril, Claude Mainville, Nicole Marc-Aurèle, Danielle L'Heureux, Daniel Morin, Claire Bisson et Yves Taillon.

Rangée du bas de gauche à droite: Lucien Vallée, Francine Marchand, Henriette Doré, Nicole Lavoie-Côté, Liette Noël et Mario Roy.

C'est quoi un Conseil Général ?

Liette Noël

Représentante Section Grandes-Eaux (Nouveau-Brunswick) pour le CA du MCFC

POUR QUELQU'UN qui n'y a jamais assisté, c'est un peu un inconnu le «Conseil Général». Nous voulons par la présente vous en présenter les grandes lignes.

Résumé du déroulement du Conseil Général (CG)

Le Conseil général (CG) du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada (MCFC) a lieu une fois par année, habituellement en fin avril ou en mai. Les activités débutent le vendredi soir par l'accueil et l'Assemblée Générale Annuelle (A.G.A.) et se terminent le samedi avec un souper.

Cette année (2024) nous étions en présentiel près de 100 sans compter la vingtaine (20) inscrits pour le ZOOM et la rencontre s'est tenue à Val-Des-Sources en Estrie pour la 2e fois.

Voici un résumé de ce qui se passe à un CG; le contenu de celui du 2024 sera utilisé comme exemple.

Vendredi soir

Le tout débute par l'accueil des participants à partir de 18:30 et ensuite par le mot de bienvenue du Trio National.

Les cursillistes (CA Diocésains ou de Secteurs et responsables de communautés) viennent de partout (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick), certains participants, étant donné la distance, participent par vidéo-conférence (Zoom); il y en a même d'Europe.

Ensuite vient L'Assemblée Générale Annuelle (AGA) du MCFC. Les rapports annuels des comités y sont présentés: Internet/Facebook, magazine *Pèlerins en Marche*, Liens internationaux (Belgique, France, Bénin, Togo, Burkina Faso).

Les États financiers et le budget du MCFC sont aussi présentés et acceptés.

C'est aussi l'endroit où l'assemblée vote sur les changements de règlements généraux ou encore lorsque des postes du CA du MCFC viennent en élection.

Le tout se termine par une soirée festive, permettant aux cursillistes de fraterniser afin de mieux se connaître.

Samedi

Chaque participant·e est assigné·e à une table (6-7 personnes par table); ce sera leur place pour la journée. Pour faire plus de contacts entre eux, les participants d'un même diocèse ne sont pas à la même table.

Nous commençons avec la présentation du thème et du chant-thème du CG. Cette année, le thème pour 2024-2025 est «Il y a toujours quelque part».

Au courant de la journée, Gilles Baril, prêtre et animateur spirituel national (A.S.), nous présente trois enseignements. Cette année (2024), ils ont pour titres: «Quelqu'un... quelque part», «Est-ce que je me sens aimé·e?» et «Comment je traduis l'amour de Dieu dans ma vie». Chaque enseignement est suivi d'une séance de travail aux tables qui consiste à répondre à des questions relatives à ce que le père Baril nous a présentés. Ensuite, ceux et celles qui le désirent partagent en plénière ce qui a été discuté.

Vers la fin de la journée, les participant·es sont invité·es à compléter une évaluation du CG en général; les résultats sont très positifs. Nous mangeons tous et toutes sur place et la journée est agrémentée de musique et

de chants.

On prend aussi du temps pour faire la lecture de pa-lancas qui ont été reçues de cursillistes de partout à l'intérieur du Mouvement.

Le Trio National termine par un mot de conclusion et des remerciements ensuite nous avons une messe en fin d'après-midi.

Après la messe, le souper est servi et c'est de cette façon que le CG se termine vers 19:00.

C'est vraiment une rencontre fraternelle qui fait du bien et nous ressource comme cursillistes pour entreprendre à l'automne la prochaine année cursilliste.

De Colores ! ■



Photo : Coutoisie Liette Noël

Faire communauté

Denis Galipeau

Communauté Jean XXIII, Outaouais

Le 14 mai dernier, les membres de notre communauté cursilliste Jean XXIII avons organisé une fête pour remercier nos responsables sortantes Yvonne Dubuc et Hélène St-Arnaud de leur deux années dévouées au service et souligner aussi ceux qui reprendront le flambeau à l'automne 2024, Gilbert Labranche et Irène Chaput.

Lors de nos échanges, plusieurs membres ont mentionné que «c'est la qualité d'accueil de notre communauté qui la rend si vivante et attachante». Cela nous a conduits à faire une réflexion sur ce qui constitue l'accueil et nous avons réalisé que les membres travaillent à mettre en pratique l'acceptation des autres avec leurs différences.

S'accueillir dans nos différences invite à l'ouverture d'esprit, à s'ouvrir à la diversité, au respect de l'autre dans son unicité, dans sa liberté de pensée et à la tolérance zéro contre toute discrimination et préjugés.



Hélène St-Arnaud, Gilbert Labranche et Yvonne Dubuc

Photo: Denis Galipeau

Ainsi, en acceptant nos différences, nous créons un environnement où chaque membre se sent inclus, désiré et valorisé, ce qui contribue largement au bon fonctionnement de notre communauté cursilliste. Cela permet à chaque personne d'être pleinement elle-même et ainsi contribuer à la richesse de sa communauté en déployant ses idées, ses talents, ses charismes pour le bien de tous.

D'ailleurs au cursillo, nous sommes tou·te·s invité·es à se découvrir les uns les autres avec bienveillance et amour pour grandir ensemble et tisser des liens durables. ■



COMPOSTELLE - chemin portugais
15 mai au 1 juin 2025
 Avec Sylvie Caouette
 « Un chemin de beautés »

SAGUENAY LAC ST-JEAN
Sentier ND Kapatakan
16 au 21 mai 2025
 Avec Valérie Carrier et Suzanne Bernard

COMPOSTELLE - chemin classique
22 août au 14 septembre 2025
 Avec Marilyn Arpin
 « Marcher avec son Dieu »

PÈLERINAGE EN GRÈCE
 En collaboration avec Novalis
5 au 18 mai 2025
 Avec le père Edouard Shatov
 « Sur les pas de saint Paul »

Sans frais : 1-866-331-7965
info@spiritours.com
www.spiritours.com



Vivez un pèlerinage de foi

« Bonjour Sonyia ! »

Sœur Yvonne Coly

Communauté Saint-Joseph de Granby

«COMMENT rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait» à travers chaque membre du Cursillo, spécialement de la communauté Saint-Joseph de Granby !

J'ai expérimenté une fois de plus que «Dieu veille sur ses enfants pour leur donner en temps voulu la nourriture, le breuvage!» par la découverte, l'expérience que je vis avec le Cursillo.

Merci spécial à ceux et celles qui m'ont invitée à cette découverte !

Merci pour la communion et le partage vécus lors des rencontres du mercredi.

Merci pour «l'initiation à la vie spirituelle», communautaire à dimension personnelle et ecclésiale en tant que membre de «ce fruit de l'Esprit» qu'est le Cursillo dans l'Église !

Notre relation au Seigneur, en communion avec nos frères et sœurs en humanité, est progressive et se construit à travers nos rencontres comme nos environnements accueillis et vécus en fidélité à l'Esprit qui nous guide.

Il est vrai que je suis consacrée de manière spéciale depuis bien des années !

Cependant, je me réjouis et accueille avec reconnaissance cet apport pour continuer ma route en Jésus Christ avec ceux et celles que je croise; mon esprit de famille s'est élargi par la communion à chaque membre «cursilliste».

Tout ce qui a été partagé, accueilli comme enseignement, expériences humaines et spirituelles, habite mon être et dicte déjà certaines pensées et comportements...

(Projets peut-être même !)

Merci à tous, les participations à tous les niveaux : organisation, animations, accompagnement, partage de vie.

Merci pour l'accueil fraternel accompagné à la fin de cette expérience.

Tout a été possible parce qu'il y a eu un grand accompagnement spirituel des membres de cette famille : les prières, messes, jeûnes, privations offertes à nos intentions !

Une vraie «banque spirituelle» que j'ai déposée dans les mains de maman Marie; elle saura gérer ce trésor



Photo : fournie par Denis Messier

pour moi et pour tous ceux qui l'ont constitué ou qui en ont besoin dans l'Église, (avec invitation d'y joindre ma part!)... les nombreux messages personnels ou de communautés du Québec ou du monde l'attestent !

Je les égraine durant la prière pour que les fruits en rejoignent chacun de vous.

Merci et communion spéciale aux membres de la «table Sainte Jeanne D'arc 2024!»

«Que tes œuvres Seigneur te rendent grâce. Que tes amis bénissent ton Nom !»

De Colores ! ■



Ensemble prions avec Marie

TOUS LES JOURS
À 10H ET 19H
SUR ZOOM

« Mes enfants, récitez le chapelet tous les jours
POUR OBTENIR LA PAIX! »

*Joignez des priants
francophones
formant un groupe
des plus entraînants!*

3 FAÇONS SIMPLES DE JOINDRE CE CHAPELET :

1 PAR LE SITE INTERNET
www.diocesemontreal.org/fr/node/8479

2 EN SCANNANT LE CODE QR

1. Photographier (scanner) le code QR ci-contre avec un téléphone mobile.
2. Toucher le lien qui apparaît à l'écran.
3. Sur la page web, toucher le lien Zoom un peu avant l'heure choisie : 10h ou 19h.

3 PAR TÉLÉPHONE

1. Composer le (438) 809-7799.
2. Entrer le numéro d'identification de la réunion :
10h : 878 9339 1134 ou 19h : 847 1603 5983



Une invitation à faire connaître!

Est-ce que je me sens aimée ? Des « clins Dieu » pour moi (Clins d'yeux)

Magda Farès

Communauté St-Marc de Candiac

Oui, je peux affirmer me sentir aimée de Dieu. Il me fait plein de « clins Dieu » à travers les personnes qu'il met sur ma route avec leurs paroles et leurs gestes réconfortants qui mettent un baume sur mon cœur. Je pense à cette déclaration spontanée de ma petite-fille de 3 ans : « Mami, tu es dans mon cœur ! » Ou encore quand je vois des signes de l'amour de Dieu dans les multiples roches sous forme de cœur sur mon chemin, dans les merveilleux levers et couchers de soleil, le vol des papillons et les magnifiques pommiers en fleurs.

Dernièrement, j'ai réalisé un rêve, celui d'un pèlerinage sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle : 800 km à pied en un mois et demi. C'est un chemin qui transforme un pas à la fois, avec des moments pénibles et des moments de grâce... J'offrais au Seigneur les difficultés du chemin : les obstacles, les intempéries, les moments de doute et les douleurs physiques. Malgré tout, je garde dans mon cœur des impressions de joie et d'émerveillement.

Sur le Chemin de Compostelle, lors d'une violente tempête le 27 mars dernier, j'ai prié et Dieu est venu à mon secours pour avancer malgré un vent déchaîné à 47 km à l'heure ! Le Seigneur m'a fait découvrir une force insoupçonnée à l'intérieur de moi pour arriver enfin saine et sauve à ma destination. Comme je n'avais aucune emprise sur ces conditions extérieures, j'ai continué d'aller de l'avant. J'entendis une voix qui me disait « *Ultreya ! Courage, va plus loin et Suseya ! Courage, va plus haut !* » Je rends grâce à Dieu qui m'a aidée à poursuivre mon chemin et à sortir grandie de ces épreuves.

Grâce à la prière, j'ai pu continuer d'avancer sans me plaindre des conditions météo exécrables : pluie, neige, grêle, vent, froid... et que dire de la chaussée parfois impraticable ?

Ma vie de prière a commencé depuis ma tendre enfance sans m'en apercevoir. Je voyais mes parents debout le soir dans leur chambre, les yeux clos, parler à voix basse à un être invisible... Alors, tout naturellement je mimais leurs gestes, bougeant les lèvres, mais sans rien comprendre.

Plus tard, j'ai rencontré cet être invisible dans la beauté de la création, la musique, le chant, la peinture et la



Photo : Magda Farès

poésie. Il était là frappant à la porte de mon cœur. J'ai ouvert et j'ai compris que c'était Dieu. Comme je me sentais seule et triste, je l'ai prié d'entrer dans ma demeure. Dans ce cœur à cœur avec Dieu, Il m'a dit qu'Il m'aimait d'un amour inconditionnel et que je ne serais plus jamais seule !

Aujourd'hui dans ma prière, je donne un rendez-vous à Dieu comme on le fait avec son bien-aimé. Il me surprend toujours avec sa douce présence, sa chaleur réconfortante et sa lumière rayonnante. Cette rencontre avec Dieu comble le vide de mon cœur, élimine tristesse et noirceur et me donne des ailes pour m'envoler au-delà de la grisaille et la peur.

Grâce à la prière, je peux enfin trouver cet espace lumineux à l'intérieur de mon âme où nul mal ne peut me toucher. J'ai confiance car je sais que Dieu est avec moi. Il m'a « tricotée », je suis son enfant bien-aimée. Mon cœur déborde de joie car je ne suis plus jamais seule ! ■

Il y a toujours... quelque part Est-ce que je me sens aimé·e ?

*Nous poursuivons notre réflexion sur le thème de l'année 2024-2025 en trois parties. **Deuxième partie.***

Est-ce que je me sens aimé·e ?

Gilles Baril

prêtre et animateur spirituel du MCFC

IL Y A toujours quelque part quelqu'un qui t'aime... Et ce quelqu'un est Dieu. Mais qui est Dieu ?

Un prédicateur célèbre est invité pour prêcher un ressourcement-carême de trois soirs dans une paroisse. Le premier soir, il demande aux gens ce qu'ils savent sur Dieu. Ceux-ci répondent : « Rien ». Alors il leur dit : « Si vous ne savez rien, en trois rencontres je ne peux pas vous faire découvrir le mystère de Dieu. » Il se lève et il s'en va.

Le deuxième soir, il pose la même question : « Que savez-vous sur Dieu ? » Ils répondent : « Nous savons tout sur Dieu. » Il leur dit : « Si vous savez tout, on n'a pas de temps à perdre ni vous ni moi. » Il se lève et il s'en va.

Le troisième soir, même question. Des gens répondent qu'ils ne savent rien et d'autres affirment qu'ils savent tout sur Dieu. « Alors que ceux qui savent témoignent leurs expériences sur Dieu à ceux qui ne le connaissent pas. » Puis il s'en va.

Il est vrai qu'on ne peut rien enseigner à quelqu'un qui ne sait rien ou qui ne sait pas grand-chose. Comme on ne peut rien apprendre à ceux qui pensent tout connaître. Plus on apprend, plus on découvre qu'on ne savait pas grand-chose. Maurice Duplessis a dit un jour : « La culture, c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étend sur nos toasts. »

Il est vrai également qu'on ne peut que s'enrichir du partage de nos connaissances et de nos expériences. On s'enrichit non pas comme un maître qui enseigne aux autres mais en devenant le compagnon du quotidien qui chemine avec les autres tout en étant conscient qu'on n'est pas supérieur aux autres.



Photo : image AI par Sa Voie/Pixabay.com

Personne ne réussira à connaître Dieu dans le tout de son mystère. Je dirais même que « chaque personne est un mystère » et qu'on n'aura jamais fini de découvrir de nouvelles réalités concernant les gens qu'on connaît le plus. Le jour où l'autre n'a plus rien à nous apprendre marque le début de la fin car si on cesse de découvrir, on cesse de s'émerveiller et on finit par s'enliser dans des déceptions car on n'attend plus rien de l'autre.

Voilà ce qu'a compris Marie à l'Annonciation (Luc 1, 26-38) et ce qu'a saisi Pierre quand il affirme au moment où Jésus laisse les apôtres libres de le suivre : « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jean 6, 60-69)

Ils n'ont pas compris tout le mystère de Dieu. Ils ont compris qu'on ne peut pas connaître Dieu sans s'engager à sa suite dans l'humilité et le service des autres. >

Alors : qui est Dieu ?

Je pense à la petite fille qui dit un jour à sa mère : « Donne-moi une belle feuille de papier et les plus beaux crayons à colorier que nous avons dans la maison parce que je veux faire un dessin très important. »

Une demi-heure plus tard, elle revient vers sa mère avec une page blanche puis elle lui dit : « J'ai décidé de ne pas faire mon dessin parce que je voulais dessiner Dieu et j'ai peur de l'abîmer. »

Vouloir dire qui est Dieu, c'est risquer de le réduire. Dieu : il est Zeus pour les Grecs, Jupiter pour les Romains, Yahvé pour les Juifs et Abba ou Père pour les chrétiens... c'est-à-dire qu'Il est le Tout-Puissant pour les Grecs, les Romains et les Juifs, mais qu'Il ne possède que la puissance de l'Amour pour les chrétiens, selon les enseignements du Christ.

Le pape Jean-Paul II raconte que croire en Dieu-Trinité est une grâce pour nous. Pour l'expliquer, il part de la légende de Narcisse. Il s'agit d'un jeune homme totalement épris de sa propre beauté.

Il cherche partout son image, dans les miroirs de son palais ou dans les miroirs que forme l'eau des petits lacs. Il peut y retrouver cette beauté, jusqu'au jour où, passant au bord d'un étang et voyant se refléter dans l'eau son propre visage adoré, en voulant le rejoindre, il se précipite dans l'étang où il périt. Sur son corps, des narcisses se mettent à fleurir. Cette légende nous montre que l'Antiquité avait déjà compris la stérilité d'un amour qui se replie sur lui-même et d'un égoïsme qui s'idolâtre. Et voici que, pour nous rendre totalement libres de cet égoïsme, le Christ nous révèle la divine Trinité. Le grand trésor de l'Évangile. Le grand secret de l'amour. La découverte la plus merveilleuse qui soit.

Sachant que Dieu est unique, les croyants étaient tentés de penser qu'Il était un être solitaire qui passait son éternité, si on peut parler ainsi, à se contempler lui-même, à se louer, à s'admirer, et à exiger de ses créatures qu'elles aussi Le louent et L'admirent. Dans cette perspective, Dieu pouvait devenir un cauchemar. Dieu ne

pouvait que devenir un Narcisse à une échelle infinie, un égoïsme qui s'idolâtre lui-même.

Or voici que la révélation de la Trinité dissipe pour toujours ce cauchemar en nous apprenant que la vie de Dieu est communion d'amour.

Et cette vie d'amour qui déborde se transmet jusqu'à nous. Dieu est amour et charité. On vit Dieu chaque fois qu'on pose des actes de charité. Dieu est pure générosité vécue en toute humilité. C'est ce que nous enseigne le Christ le soir du Jeudi saint en lavant les pieds de ses disciples.

La joie de découvrir Dieu, c'est la joie de savoir comme une certitude que Dieu ne cessera jamais de nous aimer, même quand on n'est pas aimable. Dieu et l'Amour sont une même réalité et si Dieu cesse de nous aimer, Il cesse simplement d'être Dieu. >



Photo: Thanks for your Likes/Pixabay.com

Dieu nous aime d'un amour personnel. Il n'aime pas les gens en général, Il aime chaque personne. Un jour, une dame qui s'occupe des pauvres de sa communauté demande à Mère Teresa : « Ça ne vous épuise pas de vous occuper de tous ces pauvres autour de vous ? » et Mère Teresa de répondre : « Non, parce que je ne m'occupe pas des pauvres mais d'un pauvre à la fois. Je prends le temps d'établir une relation personnelle avec chaque pauvre que je rencontre. »

Dieu est un mystère de compassion : la compassion consiste à s'oublier pour aider l'autre d'un soutien réconfortant et affectueux qui ne demande rien en retour. Dieu est toujours du côté de la personne qui souffre.

Je pense à Émilie Gamelin, fondatrice des Sœurs de la Providence, une grande dame du Québec qui a commencé son apostolat en accueillant chez elle les filles-mères souvent victimes d'un viol de leur père, d'un frère aîné ou d'un oncle.

Émilie est de santé fragile et elle possède peu de ressources financières mais elle ne peut pas fermer les yeux sur la misère qu'on fait subir à ces filles enceintes en dehors des liens du mariage et que la société a marquées au fer rouge.

Elle rayonne tellement la bonté et la généreuse spontanéité à aider que personne ne s'attaque à sa réputation même si plusieurs n'approuvent pas son apostolat. Elle est tellement respectée que le gouvernement ne peut pas l'empêcher de visiter et d'apporter du réconfort aux Patriotes emprisonnés dans des conditions misérables. Elle est la seule qui a le droit de visiter ces gens.

Émilie est à l'origine de l'école des « Sages-Femmes » et de la médecine au féminin sans l'avoir prémédité. Sa force repose sur sa charité, sa simplicité et son humilité.

Dieu est compassion et humilité. J'aime croire que Dieu est partout où se trouve la souffrance. Dieu agit par tous ces gens qui viennent en aide à ceux et à celles qui souffrent. Permettez-moi un autre exemple : à la suite d'un tremblement de terre vécu au Honduras dans les années 1990, un journaliste américain couvrait les événements avec la question : « Où est Dieu dans ce tremblement de terre ? »

Il faisait miroiter le fait que le Honduras est parmi les pays les plus pauvres au monde et que les Honduriens sont parmi les gens les plus religieux au monde. Ses articles se voulaient un scandale contre Dieu.

Puis un jour, il raconte : « Aujourd'hui, les gens ont fait la file pour avoir de la nourriture. La plupart des gens n'ont rien mangé depuis cinq jours. À la fin de la file se trouve une fillette de douze ans. Quand son tour arrive de recevoir à manger, il ne reste plus rien et on lui donne une banane. Elle remercie comme si on lui avait donné la lune, puis elle va retrouver ses trois petits frères qui l'attendent sous un arbre. Leurs parents sont morts dans le tremblement de terre et c'est à elle que revient la responsabilité de veiller sur ses petits frères. Ils n'ont plus de maison pour résider. Ils ont tout perdu. La jeune fille prend la banane et elle la divise en trois parts pour chacun de ses frères. Elle ne garde rien pour elle.

Le journaliste écrit : « J'ai vu Dieu dans cette fillette et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. J'ai compris que Dieu est là où se vit la misère humaine et que Dieu se fait connaître par ceux qui nous viennent en aide. »

On dit : « C'est la beauté qui attire mais c'est la bonté qui retient. » La spiritualité n'est pas une discipline mais une source de bien-être intérieur qui fait de nous des témoins de Dieu, des témoins de l'Amour, avant même que nous prenions la parole. François d'Assise disait que pour faire connaître Dieu, il s'agit d'agir avec simplicité et tendresse puis parler seulement quand c'est nécessaire. >



Photo : Image AI par Arnie Bragg/Pixabay.com

Qui est Dieu ?

Il est la brise légère (1Rois 19, 11-13) qui se révèle dans la douceur d'une affection respectueuse qui crée en nous la joie de se mettre au service de chaque personne qui cherche le bonheur.

Il est la compassion qui donne le goût de devenir une meilleure personne. Il est Celui qui donne le courage de ne jamais cesser de chanter la Vie : ça me rappelle un jeune qui, déçu de sa vie, pense au suicide. Par une belle journée d'été, il part seul marcher dans la nature. Il arrive dans un site exceptionnel : un lac, des montagnes, un ciel splendide. C'est alors qu'il crie : «C'est beau tout ça mais, pour moi, la vie est méchante !» Et l'écho lui répond : «... chante, chante, chante.» Il a pris cette invitation comme un appel de Dieu.

Dieu ne nous propose rien de moins que la joie parfaite. Alors, qu'est-ce que la joie parfaite ? Je laisse François d'Assise répondre à cette question :

François revient de Rome à Assise avec frère Léon. Il pleut. Il fait froid. Ils ont faim. François, concentré dans ses réflexions, dit à Léon : «Si les Franciscains parvenaient à faire tous les miracles nécessaires pour que personne ne souffre de quoi que ce soit sur terre, ça ne serait pas là la joie parfaite ?»

Un peu plus loin, François continue sa pensée : «Si les Franciscains apprenaient toutes les langues de la terre et qu'ils réussissaient à convertir toute l'humanité à la foi chrétienne, ça ne serait pas là la joie parfaite ?»

Après quelques réflexions de ce style, Léon demande à François : «Qu'est-ce que la joie parfaite ?» Celui-ci de répondre : «Lorsque nous arriverons à Assise, épuisés par la route, gelés, trempés, affamés, et qu'on frappera à une porte pour demander la charité, si l'homme qui nous répond refuse de nous aider et qu'il nous abîme de reproches, c'est peut-être le début de la joie parfaite.»

La joie parfaite consiste à tout faire pour croire en chaque personne. C'est ne jamais oublier que la personne vaut plus que les actes qu'elle commet surtout quand ces actes nous ont déçus. La joie parfaite, c'est espérer contre toute espérance. C'est savoir comme une certitude que le meilleur est toujours devant nous. ■

Questions pour aller plus loin

Comment reconnaître cette présence de Dieu qui fait que je me sens aimé-e ?

Comment permettre aux gens qui m'entourent de découvrir que Dieu les aime ?

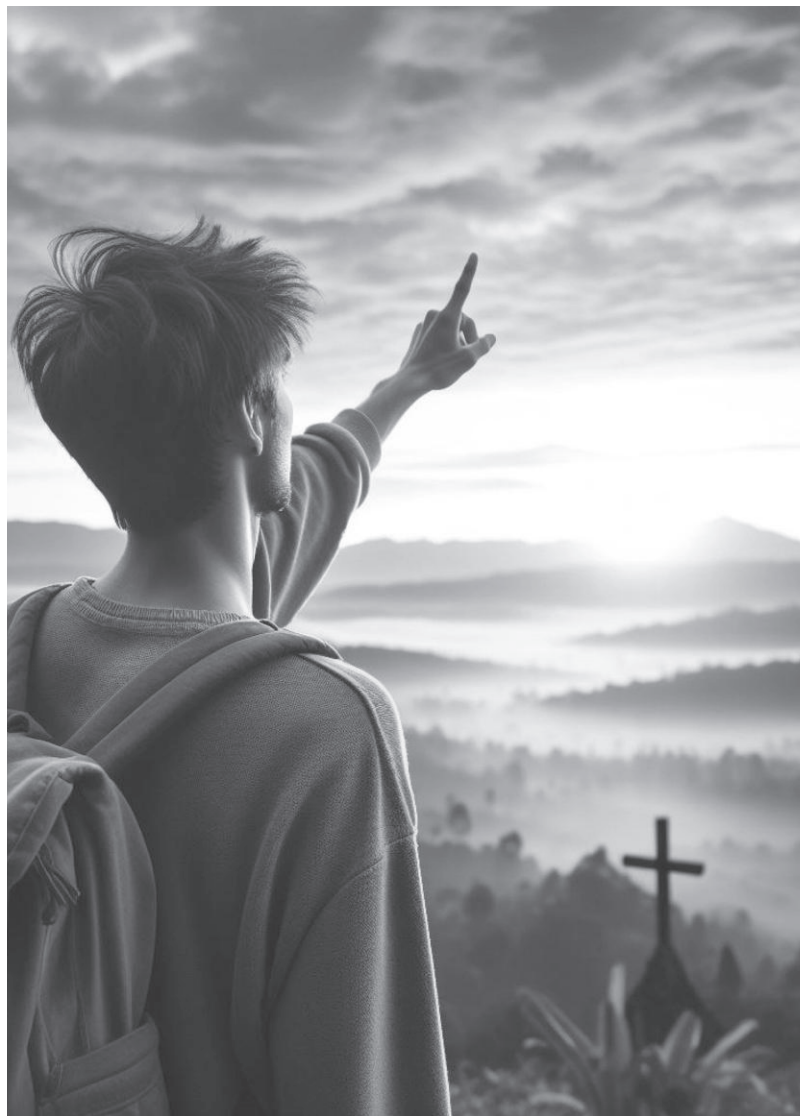


Photo : image AI par Arnie Bragg/Pixabay.com

MARIE, FEMME DE LA DÉCISION

Marie, femme de la décision,
Illumine notre esprit et notre cœur,
Pour que nous sachions obéir
À la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations :
Donne-nous le courage de la décision,
De ne pas nous laisser entraîner
Pour que d'autres orientent notre vie.

Source : Extrait Pape François
dans *Prier la Parole*,
juillet-août 2024, p. 40

Il y a toujours quelqu'un à Montréal...

Luc Couture

Animateur spirituel, diocèse de Montréal

Nicole Crevier

responsable, diocèse de Montréal

La traversée du désert

COMME plusieurs diocèses, nous avons vécu une traversée du désert avec la pandémie de la COVID-19. Le nombre de communautés, le nombre de membres actifs et le nombre de bénévoles ont significativement diminué. Notre dernière fin de semaine du 225^e Cursillo avait eu lieu en avril 2019. Certains membres percevaient clairement que notre Mouvement était en décroissance, qu'il n'était plus aussi vivant, joyeux et chaleureux qu'avant, certains pensaient même qu'il était aux soins palliatifs en train de s'éteindre.

Une histoire et un leader inspirants

Le 5 juin 2022, nous avons célébré le 50^e anniversaire de la fondation du Cursillo à Montréal ainsi que le 40^e anniversaire de l'implication de Pierre Labossière prêtre comme animateur spirituel. Ce fut un point tournant de la redynamisation après la pandémie. Pierre Labossière a été un très grand leader de notre Mouvement, son amour du Mouvement et sa flamme ne se sont jamais éteints. Il a été un AS inspirant pour plusieurs cursillistes de Montréal.

Par la suite, les membres du CA ont organisé, à l'automne 2022, deux journées de réflexion sur l'avenir du Mouvement des Cursillos à Montréal. La vaste majorité des cursillistes consulté·es croyaient encore au Mouvement des Cursillos et que le Cursillo était encore pertinent. Un plan de relance du Cursillo à Montréal est donc préparé sous le leadership du CA avec comme objectifs d'assurer la pérennité du Mouvement et de dynamiser notre Mouvement à Montréal.

La relance

Au Conseil diocésain d'avril 2023, l'ensemble des membres du diocèse ont décidé d'organiser une nouvelle fin de semaine de Cursillo et de demander à chacune des communautés de parrainer deux nouveaux membres.

À l'automne 2023, malgré le peu d'inscriptions – seulement deux – avec une équipe qui n'était pas encore montée, les membres du CA décident, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, de réserver le Pavillon Jean XXIII de l'Oratoire Saint-Joseph. Compte tenu du redémarrage et du long intervalle, il a été décidé de conserver la même formule traditionnelle de 3,5 jours.



Photo : Oratoire Saint-Joseph

Le 226^e Cursillo a eu lieu du 15 au 18 février 2024 avec dix nouveaux candidats, quatre cursillistes vivant un 4^e jour et neuf membres d'équipe, dont le recteur, l'AS, une responsable de la technique/accompagnatrice spirituelle adjointe/rolliste ainsi que deux adjointes/rollistes formant le noyau de cette équipe. Trois prêtres ont participé aux enseignements et aux sacrements, sans résider sur place. Le thème de ce Cursillo était : «Tu es là au cœur de nos vies.»

La présence de trois prêtres cursillistes lors de différents rollos et sacrements a été un signe très fort de la présence aimante de Dieu. Le père Gaston Morin, o.h., a été particulièrement inspirant pour plusieurs participant·es lors du rollo du sacrement du pardon.

Sous le leadership du recteur, François Boisclair, l'équipe d'animation a vécu un véritable esprit de fraternité, d'unité et d'entraide. Les participant·es ont vécu une rencontre significative d'eux-mêmes/d'elles-mêmes, de Dieu et des autres. Les témoignages à la clausura étaient riches et profonds. Tout au long de la planification, de la préparation et de la réalisation du 226^e Cursillo, on a senti la présence de l'Esprit Saint «au cœur de nos vies». >

Cet influx de nouveaux cursillistes a même permis de relancer une communauté à Fabreville, Laval.

Il y a toujours... quelqu'un à Montréal

Il y a toujours eu à Montréal des leaders inspirants depuis plus de 50 ans pour faire grandir la flamme du Cursillo. Cette flamme avait baissé mais il y a eu de nouveaux lea-

ders dans nos communautés, sur le CA et sur l'équipe du 226^e Cursillo pour relancer le Cursillo et raviver cette flamme. Mais surtout, il y a encore toujours à Montréal, l'Esprit Saint présent pour nous guider, pour nous inspirer dans nos actions, pour continuer à nous convertir et à transformer nos milieux.

De colores! ■

Pluie de bénédictions sur un chemin de Compostelle

Herman Tanguay, fic
communauté de Lévis, Charny

VRAIMENT il est digne et juste de te rendre grâce Seigneur, Père du ciel, pour cette année qui se termine pour notre communauté «Le Chemin de Compostelle». Ce fut l'occasion pour nous de nous rencontrer en toute fraternité, pour écouter ta Parole et la partager, raviver notre foi, ranimer notre espérance et vivre notre amour. Ainsi nous avons pu réaliser la Parole de Jésus qui nous dit: «Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu de vous.» (Matthieu 18,20) Grâce à l'Esprit Saint nous avons été assidus et fidèles à notre engagement. Merci pour la joie que tu nous as procurée dans nos ultreyas. Nous sommes toujours conscients qu'à travers la prière, l'étude et l'action, nous essayons d'être des témoins de ton Amour et des ferments d'évangile dans nos milieux. Seigneur, soit béni et loué, pour tous les témoignages entendus. Ces cursillistes nous ont révélé que leur force intérieure et leur équilibre humain prenaient leur source en Toi. Dans leur cheminement de foi ils ont su traverser les épreuves inhérentes à la vie telles que deuil, maladie, séparation, accident ou autres... Ils ont su nous exprimer ce que Jésus nous dit: «Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.» (Matthieu 28,20)

Merci Seigneur, pour l'ultreya la plus marquante, celle du début d'avril où nous avons accueilli plus d'une soixantaine de cursillistes de la région. Nous avons écouté avec beaucoup d'atten-

tion et de respect le témoignage étonnant de Monsieur Paul Foisy. Il y a 4 ans, à la suite de plusieurs traitements, il a accepté d'être en soins palliatifs. Il a ainsi préparé sa fin de vie en produisant une magnifique vidéo à partir de la nature: ruisseau, verdure et fleurs, le tout avec un message d'espérance, de foi et d'amour. Grâce à ton soutien, Seigneur, il est toujours bien vivant. Il vient de réussir un tour de force, celui d'accueillir et d'installer vingt-quatre familles ukrainiennes. Le succès de ce grand projet est le fruit des piliers du Cursillo: *prière, étude, action*. C'est la mise en pratique directe de l'évangile de Jésus-Christ selon Matthieu (25, 35): «J'étais étranger et vous m'avez accueilli.» Mille bravos à Paul et Nicole, son épouse.

Nous nous rappelons avec reconnaissance de la célébration du Pardon, signe de ton amour miséricordieux vécue au «Petit Domicile». Ce fut une occasion de réconciliation avec Dieu, soi-même et les autres. Seigneur, c'est avec beaucoup de joie que nous avons souligné le 20^e anniversaire de fondation de la communauté. Nous avons terminé cette merveilleuse rencontre en célébrant l'eucharistie pour rendre grâce à Dieu de tout ce qui s'est réalisé pendant ces vingt dernières années. *De Colores!* ■



Photo: courtoisie

Il y a toujours quelque part... Gilberte Fortier

Jean Kidd, s.c.

Communauté L'Aujourd'hui, Québec

C'EST un grand plaisir de vous présenter une vraie disciple de Jésus, une vraie cursilliste dans le plein sens du mot. Elle a 96 ans, elle est cursilliste depuis plus de 50 ans. C'est notre amie Gilberte Fortier, bien connue dans le diocèse de Québec et de plusieurs générations de cursillistes. Quand on la connaît, un tant soit peu, on reconnaît que l'espérance existe et qu'elle vit en elle.

Gilberte est d'abord et avant tout une femme pleine d'énergie de dynamisme, elle aime la vie et la vie semble l'aimer aussi puisqu'elle est toujours en bonne forme et radieuse. Elle porte en elle, c'est certain, une présence qui fait qu'elle témoigne de la beauté et de la bonté de Dieu. Quelle joie de rencontrer, de connaître et de partager avec cette bonne personne !

Gilberte est une grande croyante, toute sa vie est marquée par la personne de Jésus et elle n'a peur de l'affirmer. Sa foi, elle la témoigne dans ses relations avec les autres par son accueil joyeux, par son écoute active, par son ouverture aux autres et par sa confiance dans la vie. Je ne l'ai jamais vue de mauvaise humeur, triste ou défaitiste. Elle est une femme de communion

et d'amour. Il faut l'entendre nous dire que toute sa vie a été marquée par l'amour : « J'ai été aimée, j'ai vécu dans un climat d'amour... et moi à mon tour, j'aime... »

Gilberte a vraiment donné beaucoup au mouvement cursilliste et ce à tous les niveaux : responsable de communauté, responsable diocésaine, organisatrice de congrès... Mais surtout, elle a été cursilliste toute sa vie. Elle ne manque jamais les rencontres du mardi soir de la communauté L'Aujourd'hui. Il faut la voir tout sourire accueillir ses frères et sœurs. De plus, elle est proche des jeunes de notre groupe et ces derniers le lui rendent bien. Pour elle, l'ultreya est la source qui nourrit sa vie cursilliste et sa foi au quotidien.

Seigneur, c'est toute la communauté L'Aujourd'hui de Québec qui te rend grâce :

- Merci pour le don de Gilberte à notre communauté et pour tout ce qu'elle a apporté au mouvement cursilliste depuis de nombreuses années.
- Merci pour le sourire de Gilberte, tu nous dis ainsi que tu es le Dieu de la joie et de la vie.
- Merci pour la foi, la confiance et l'amour de Gilberte qu'elle témoigne à toutes les personnes qu'elle rencontre.
- Merci pour son témoignage de vie fait de simplicité, de bonté, de douceur et d'attention, elle est pour nous une source de joie.

C'est merveilleux, c'est le Seigneur qui donne à notre communauté et au monde des témoins vivants de son amour. Nous n'avons pas à chercher loin pour découvrir comment Sa parole prend chair dans des personnes proches de nous. Gilberte, nous te remercions d'être au milieu de nous une parole vivante du Seigneur. En te présentant ainsi, je n'exagère pas ou je ne veux pas enfler ton égo, mais c'est la vérité toute simple mais combien vraie. Ta présence au milieu de nous est source d'unité, de vie et de communion.

Merci Gilberte ! ■



Photo : Lucie Coulombe

LA COURTEPOINTE CURSILLISTE

Gilles Vernier
Rédacteur en chef

UNE DAME, dans sa grande générosité, nous avait fait cadeau d'une belle courtepoinTE. Elle l'avait tissée avec soin et amour. Elle voulait la partager comme une bonne nouvelle pleine de chaleur et de réconfort.

Les bonnes nouvelles et le réconfort ont aussi inspiré Claire Bisson, membre de l'équipe du PEM à proposer une page de courts articles mentionnant des faits remplis d'espérance dans vos diocèses « un peu à l'image d'une courtepoinTE dont la beauté vient d'une multitude de morceaux de tissus qui reprennent un même motif. Notre motif, c'est l'espérance dans le Ressuscité! »

Nous vous invitons donc à nous envoyer vos bonnes nouvelles que nous pourrions partager pour tisser notre courtepoinTE cursilliste. Nous débutons cette courtepoinTE dans cette édition en présentant de bonnes nouvelles ou en résumant certains articles reçus.

La courtepoinTE de St-Hyacinthe

Diane Villeneuve et André Beauregard
Responsables diocésains de St-Hyacinthe

Nous avons le goût de vous parler de notre région de Saint-Hyacinthe pour la section «courtepoinTE».

Comment parler d'une région si extraordinaire en quelques lignes. C'est simple, quand nous les regardons, nous voyons des gens en amour avec Dieu et avec le Cursillo. Nous voyons des personnes qui se tiennent debout:

- Pour dire oui à l'appel de Dieu en acceptant des responsabilités comme être délégués régionaux (Bagot, Cowansville, Granby, Iberville, Marieville, Richelieu et Saint-Hyacinthe);
- En disant oui pour repartir les fins de semaine;
- En disant oui pour rebâtir les clausuras;
- En disant oui pour être responsable de leur communauté, et pour prendre des comités;
- Oui pour changer la manière d'animer, oui pour le courage de changer les heures des ultréyas, oui pour tenir compte de nos personnes âgées, comme l'a fait la communauté de la Résurrection (Mont St-Grégoire) qui était fermée et qui s'est remise en marche.

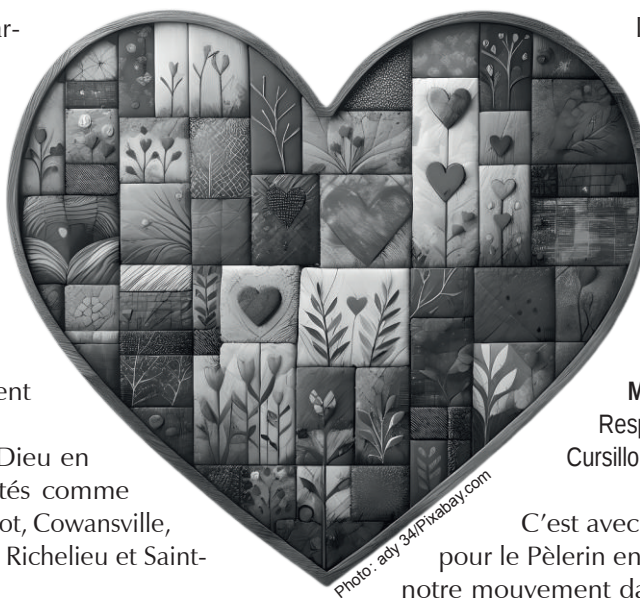
Nous pensons aussi aux petites communautés comme

Maranatha et celle de St-Théodore; elles n'ont pas lâché. À St-Hyacinthe, par exemple, la communauté de Saint-Augustin est repartie avec seulement une responsable et aujourd'hui tous les comités sont en action. Bravo!

Tous et toutes ont dit oui à l'appel de Dieu, le parrainage recommence, il faut y croire.

Nous, nous y croyons.

Merci à vous de vous engager avec nous en vous impliquant. ■



Notre courtepoinTE de Rimouski

Micheline Tremblay
Responsable diocésaine du Mouvement Cursillo à Rimouski

C'est avec plaisir que j'ai repris la plume pour le Pèlerin en Marche afin de vous parler de notre mouvement dans le diocèse de Rimouski. Je me suis posée des questions avant d'entreprendre ce texte. Qu'avons-nous d'intéressant à vous dire? Est-ce que j'ai assez d'éléments importants à mettre sur papier? Comment unifier tout cela?

C'est là que l'imagination de voir le vécu de mon diocèse en pièces pour former une courtepoinTE m'a inspirée...

Je regarde aujourd'hui cette image de la courtepoinTE de notre Mouvement avec des lunettes de la foi. Je ne peux concevoir de la voir en arrêt ou en pause. Ce qui >

a été animé avec ardeur et empressement au tout début pour faire naître le Mouvement Cursillo, a fait surgir au fil du temps de belles couleurs d'engagement et d'amour dans notre entourage et dans nos communautés. Cela n'a pas de prix. C'est du bonheur tout simple mais combien enrichissant d'avancer avec le Christ dans nos vies.

Présentement une publicité (porte ouverte) pour le lancement de l'année a été envoyée dans notre région ainsi qu'aux responsables des régions de Gaspé et du Nouveau-Brunswick. Cette invitation est pour qu'ensemble nous formions une grande famille en marche, ensemble pour fortifier notre foi et le désir de continuer cette belle route avec le Christ. C'est une ouverture sous le thème : Explorons nos racines... Viens identifier ton héritage. Voilà une belle pièce pour notre courtepoinette que ce rassemblement sur un moment de vie.

[...] Les membres de nos trois communautés sont en mode de parrainage depuis quelque temps car nous aurons une fin de semaine du Cursillo prévue pour la fin du mois d'octobre. Cela fait cinq ans que le temps s'est arrêté sur cette pièce... N'est-ce pas une bonne nouvelle ! Nous reprenons le fil à coudre de cette action aux couleurs de l'arc-en-ciel pour joindre cette pièce à notre courtepoinette.

Je porte avec foi et espérance que Dieu est présent en tout. C'est pourquoi que je lui offre toutes nos pièces d'hier à aujourd'hui qui forment notre courtepoinette.... C'est-à-dire notre vécu. ■

La courtepoinette de Wotton

Pâquerette et André Vaillancourt

Communauté Notre-Dame-de-L'Espérance

La communauté est née à Wotton en Estrie en septembre 1986. Elle a accueilli en son sein 94 membres et un mauvais coup du sort l'a obligée à fermer ses portes en juin 2014.

Et voilà qu'en septembre 2023, notre curé de secteur a découvert que quatre couples de la communauté se rassemblaient chaque mois pour vivre une rencontre de prière à la manière d'une Ultreya. Il nous incite à relancer la communauté, ce qui est devenu réalité en février 2024. Nous n'avons jamais été moins de 14 personnes à nos Ultreyas.

Nous nous confions à Marie, source d'espérance. Nous sommes fiers/fières de cette renaissance qui regroupe les forces vives de notre communauté paroissiale. ■

La courtepoinette de La Re-Naissance

Serge Lavoie

Animateur spirituel de La Re-Naissance

Le 4 juin dernier, devant la grande question, à savoir si nous allions ou non continuer de nous rassembler à toutes les deux semaines, nous de la communauté de la Re-Naissance avons pris la décision de prendre une soirée pour prier et discerner.

Nous avons commencé par demander à l'Esprit Saint de nous guider et d'ouvrir nos cœurs à la volonté divine. Puis, nous remettons la compilation d'un sondage préalablement rempli, dans lequel nous nous posons les questions comme : Qu'est-ce que j'apprécie le plus dans nos rencontres types d'activités ou de formats de réunion me seraient les plus utiles sans le cadre d'une rencontre ? Quels sont mes besoins spécifiques en tant que membre de cette communauté (cocher tous mes besoins) ? Voir du monde ? Y a-t-il des obstacles qui m'empêchent de participer pleinement aux réunions ? Et enfin : Comment les réunions pourraient-elles mieux s'adapter à ma situation personnelle (horaires, accessibilité, etc.) ?

Chacun prenait le temps d'en lire la compilation et nous avons partagé d'abord en petites équipes puis en plénière sur ce qui nous apparaissaient le plus important pour la survie de notre communauté. Dans la prière, nous avons par la suite procédé à un « conclave » comme pour choisir un pape, pour élire la personne qui pourrait, selon l'inspiration, remplir le rôle de responsable de la communauté. La personne proposée a accepté de prendre la responsabilité en s'appuyant sur la collaboration d'un plus grand nombre de personnes possible.

La rencontre a été pour nous l'occasion de pouvoir partager entre nous nos joies et nos difficultés. On a même partagé le fait qu'après de nombreuses années comme cursillistes, c'était la première fois qu'on prenait un bon moment pour partager sur notre vécu communautaire. Le tout s'est terminé par un goûter fraternel durant lequel plusieurs ont partagé leur joie de savoir que nous allons encore nous rencontrer l'an prochain. ■



Chanter avec les aîné·es

Claudia Doucet

Communauté du Sacré-Cœur diocèse de Bathurst

LE MARDI 21 mai 2024 les cursillistes de la Communauté du Sacré-Cœur de Bathurst ont fait une visite agréable à la Résidence Vienneau de la rue Chaleur à Bathurst.

Depuis quelque temps déjà quelques résident·es ont pris l'habitude de se réunir dans la matinée afin de louer le Seigneur en chantant les chants de notre petit Guide du Pèlerin. C'est avec grand plaisir que nous nous sommes joints à ces personnes. Parmi elles se trouvent deux anciennes cursillistes, Yvonne Giachino et Bernadette Stever.

Nous avons également visité une de nos anciennes cursillistes, Adéline Albert, qui demeure encore dans sa maison avec l'aide de son fils Denis. Adéline a 97 ans et nous raconte bien des choses du passé et est encore très alerte et fière de ses 97 ans. Ils nous ont accueillis royalement avec collation et jus, etc.



Photo : Linda Pitre/Marie-Anne Furlotte

Le 18 juin, nous nous sommes rendus au Manoir Brise de l'Oasis de la rue Union pour une photo encore là avec des cursillistes vieillissants mais très généreux et heureux de notre visite. Nous avons terminé cette visite avec un souper au restaurant et avons le plaisir d'y accueillir notre nouvel évêque Mgr Michel Proulx et notre curé le père Wesley Wade. Voici une photo comme preuve de nos bonnes actions.

Faire connaître le Mouvement

Gisèle Bertrand

Communauté Petit-Rocher, diocèse de Bathurst

DEPUIS la pandémie, notre diocèse de Bathurst (Nord-Est du N.-B.) a perdu plusieurs communautés à notre grand désarroi. C'est pourquoi un groupe d'environ 15 Cursillistes de Petit-Rocher avait pris comme défi de s'engager dans leur communauté et de faire connaître davantage le Mouvement des Cursillos.

Le chapelet Santé n'ayant pas repris après la pandémie nous cherchions de nouvelles idées. Avant Pâques, on offrait à l'occasion des portes ouvertes lors de nos rencontres hebdomadaires. Avec l'arrivée de notre nouvel évêque, Mgr Michel Proulx, on apprend que ce dernier présentera des *Lectio Divina* sur zoom et qu'il fallait toutefois s'enregistrer. La plupart de nos Cursillistes s'étaient



Photo : Gisèle Bertrand

enregistrés, mais pourquoi pas l'écouter ensemble au sous-sol de l'Église de Petit-Rocher. Les *Lectio Divina* sont les lectures de l'Évangile avec explications approfondies et réflexions. >

René Bertrand se porte volontaire pour enregistrer et présenter sur gros écran chaque *Lectio Divina*. Un autre Cursilliste, Jean Yves Vienneau, et Derick Knowle, non Cursilliste et anglophone, seront nos techniciens désignés pour la qualité du son grâce à leur équipement et expérience. Le grand public des communautés environnantes est également invité.

Un groupe assidu variant de 20 à 35 personnes y compris nos Cursillistes suivait ces présentations de *Lectio Divina*. Mgr Proulx, nous présenta deux sessions comprenant environ 12 rencontres. Il a également accepté l'invitation de venir rencontrer personnellement chacune de ces personnes et partager un goûter d'amitié. Il va sans

dire que notre drapeau cursilliste était toujours bien en évidence à chaque *Lectio Divina*.

Nous avons également fait la promotion de notre prochain Cursillo du 4 au 6 octobre, 2024 et expliquer un peu le Mouvement sans trop dévoiler.

Par la suite, les mêmes Cursillistes engagés ont organisé, à la fin mai, un dîner spaghetti après la messe, toujours au sous-sol de notre église, comme levée de fond pour défrayer en partie le coût de ce même Cursillo.

Faire un Cursillo, c'est se faire à soi-même le plus beau des cadeaux. Ensemble réunis, dans l'amour du Seigneur, on peut faire toute la différence dans ce monde incertain. *De colores!* ■

Est-ce que je me sens aimé?

Michel Mia

Communauté Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire

QUELLE grande question qu'est ce thème! L'amour est une émotion pour nous, les êtres humains, mais un mode de vie pour Dieu, le Père. Je dirais même plus que ça, c'est un commandement tant dans l'Ancien Testament que le Nouveau: soit d'aimer notre Dieu et de s'aimer les uns les autres.

Si je me sens aimé? Premièrement, le sentiment représente ma perception de ce que les autres projettent ou pensent de moi. Je ne me préoccupe pas trop de ça. Je suis le commandement et j'aime les autres, point. Lorsque j'aime les autres sans conditions, sans jugement, sans rien attendre en retour, je fais plaisir à Dieu et je continue à faire rayonner son royaume des cieux sur terre, sa Terre.

Vous allez me dire que c'est trop difficile aimer ceux qu'on aime moins, ceux qui nous font sentir la haine. Je vous dirais que ceci est notre voix intérieure qui nous joue des tours. L'Esprit Saint nous amène uniquement des pensées saines, donc si c'est négatif, ce n'est pas de Dieu (1 Jean 4, 8).

Matthieu (5, 39) le dit très bien de ne pas résister au méchant, mais plutôt de tendre l'autre joue. Pour arriver à faire cela, on a besoin de se rappeler qui nous sommes, des chrétien·es à l'image de Jésus-Christ de Nazareth, rien de moins.

Je demeure miséricordieux et amour, je tourne l'autre joue et je me rappelle ceci: «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car c'est Lui qui nous a fait·es, ayant été créé·es en Jésus Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.» (Éphésiens 2, 8-10) C'est ça être un·e vrai·e chrétien·ne dans le monde d'aujourd'hui.

De mon côté, je continue de faire rayonner son royaume des cieux sur sa terre de la meilleure manière possible, soit de suivre ses commandements, ses vertus, ses cadeaux de l'Esprit Saint qu'Il m'a donnés au baptême, et de continuer à accueillir les fruits de l'Esprit Saint.

C'est dans ces moments-là que nous avons l'opportunité de montrer qui nous sommes, des chrétien·es qui parlent et agissent à la manière de Jésus Christ. Seul l'amour vaincra! ■



Photo: Courbisie

Le 106^e Cursillo à Saint-Jean–Longueuil

Raymond Blais et Rachelle Nicole

Animateurs spirituels, diocèse de Saint-Jean–Longueuil

UN 106^e Cursillo, un Diocèse qui veut renaître après avoir traversé les dédales de la COVID. De nouveaux responsables diocésains, habités du feu de l'Esprit, veulent nous entraîner dans une nouvelle aventure... un Cursillo vécu dans notre région, un Cursillo où les participants vivront trois jours en paroisse, avec un retour à chaque soir à leur domicile.

L'Esprit Saint nous accompagne et trace nos pas. Une équipe merveilleuse se forme et nous voilà avec 11 candidat·es qui sont prêt·es à faire route avec nous.

Il se crée une solidarité entre les candidat·es et l'équipe qui perdurera jusqu'à la fin de ce Cursillo.

Que penser de cette belle initiative et de ce renouveau pour le Cursillo. Nous avons maintenant la conviction que l'Esprit de Dieu travaille toujours peu importe le chemin que nous prenons. Il suffit



Photo: Courtoisie de Raymond Blais et Rachelle Nicole

d'y croire et de ne jamais baisser les bras. Là où règnent l'espérance et l'amour, Dieu nous ouvre bien grandes les portes de son cœur. Il nous trace la route et nous guide vers la lumière du Ressuscité. À nous de le suivre et de marcher dans ses pas. Alléluia! ■

Renaissance et innovation

Hélène et Robert Desrosiers

Responsables diocésains, Saint-Jean–Longueuil

BONJOUR à vous cher·es cursillistes,
Je ne peux pas passer à côté de ce thème «Comment reconnaître cette présence de Dieu qui fait que je me sens aimée» après la plus belle expérience vécue dernièrement. La 106^e fin de semaine du Cursillo en paroisse s'est vécue au Centre de ressourcement à St-Jean-sur-Richelieu les 17, 18 et 19 mai 2024 sous le thème de «Que ta parole» d'Emmanuel.

Lors de mon dernier cursillo en novembre 2023, j'ai eu la conviction que le Seigneur avait besoin de moi pour une mission bien spéciale, redonner vie aux fins de semaine du Cursillo dans le diocèse de Saint-Jean–Longueuil en acceptant le poste de responsables diocésains.

Les sept communautés sont actives et très accueillantes, elles nous ont reçus à bras ouverts après avoir passé la fameuse COVID-19.

À chaque pas que nous faisons, l'Esprit Saint nous a prouvé que oui nous sommes à la bonne place, avec un comité de choix pour bâtir, ajuster un horaire, choisir une équipe extraordinaire afin de permettre aux participant·es d'aller coucher chez eux chaque soir et revenir le lendemain matin et vivre un cursillo exceptionnel. Nous étions tellement confiants et certains de réussir, rien ni personne ne pouvait nous arrêter, tout allait comme on voulait. Confiance absolue, les problèmes étaient résolus l'un après l'autre, comment ne pas reconnaître notre mission.

J'ai demandé au Seigneur la santé afin de réussir à monter cette renaissance avec mon conjoint, voyez comme le Seigneur est bon, Il m'a permis d'y arriver et de pouvoir vivre ce 106^e Cursillo en paroisse avec Robert.

Oui nous sommes témoins qu'il y a toujours quelque part: *quelqu'un qui m'aime.*

De colores! ■

J'ai lu pour vous

Gilles Baril

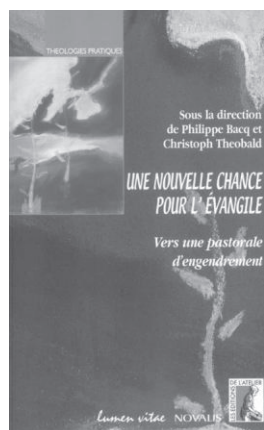
Animateur spirituel du MCFC

N.D.L.R. : Pour bonifier le volet «Étude» du trépied, Gilles Baril nous propose de nouveau deux suggestions de livres.

Une nouvelle chance pour l'Évangile

sous la direction de Philippe Bacq
et de Christoph Theobald

Lumen Vitae, 2004, 200 p.



Riche réflexion qui permet de prendre conscience que nous sommes passé·es d'une pastorale d'encadrement dans une société où la grande majorité des gens étaient des croyants pratiquants à une pastorale d'accueil où il s'agit d'accueillir les demandes des gens qui ont pris des distances par rapport à l'Église et qui veulent vivre une démarche sacramentelle (ce qui a créé ce qu'on a baptisé la « religion à

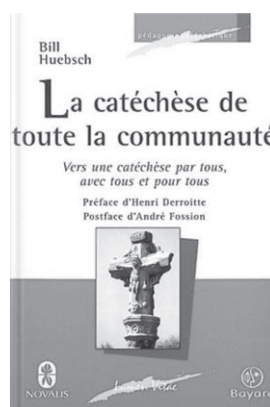
la carte ») pour arriver à une pastorale de proposition. Où l'essentiel consiste à faire route avec l'autre en évitant de confronter celui ou celle qui sait à celui ou celle qui doit apprendre en vue de favoriser un cheminement où chaque personne peut s'enrichir du témoignage et de l'expérience de vie de l'autre. Il s'agit de bâtir des ponts entre les cultures plutôt que d'élever des murailles.

Ce volume nous présente également un excellent chapitre sur la pastorale jeunesse où il est question d'une pastorale du semeur où l'essentiel est la confiance et non l'efficacité et la rentabilité. ■

La catéchèse de toute la communauté

de Bill Huebsch

Lumen Vitae, 2005, 120 p.



Dans ce livre, nous sommes invité·es à rendre toute la communauté responsable de la catéchèse des jeunes et de l'évangélisation des recommençant·es de la pratique chrétienne. Il y est suggéré des moyens pour que la messe dominicale se poursuive à la maison dans les jours suivants, pour la mise en œuvre de petites cellules de partage biblique intergénérationnelles, la transforma-

tion d'un presbytère dans les regroupements de paroisses en centre paroissial (maison de la foi où l'on retrouve différents locaux pour les associations, les cours de catéchèse des jeunes, des café-rencontres, du ciné-débat...).

La foi ne se vit pas seule. Elle se vit d'abord en famille. Alors, au lieu d'organiser de réunions dans nos sous-sols d'église qui rassemblent peu de personnes, l'idée fondamentale de cet écrit consiste à stimuler les familles à devenir évangélisatrices au quotidien, en permettant à chaque membre de témoigner aux autres les valeurs évangéliques à la source de leurs engagements. Quand je prends soin, par exemple, d'un malade, je catéchise...

Pour une catéchèse adaptée au vécu des familles, il faut « alléger le bagage intellectuel et historique de l'Église en le déchargeant de nombreuses traditions, normes, fausses sécurités, théologies caduques et bureaucratisation excessive » (p. 108 - citation d'un évêque émérite espagnol, Mgr Rafael Sanus Abad). ■

Le Seigneur me demande de prendre soin d'une adolescente

Carmelle Mainguy

Communauté de L'Aujourd'hui

TOUT a commencé en 1993. Mon amie voulait accueillir Christine en famille d'accueil, car elle la connaissait comme une voisine et amie de ses filles. Après plusieurs démarches, elle a été refusée, faute de pouvoir lui offrir une chambre pour elle seule. Elle me tenait au courant de ses démarches, et j'étais triste que les Services sociaux lui aient refusé cette opportunité.

J'avais commencé à remettre Dieu dans ma vie grâce à elle, alors je pouvais lui confirmer que Dieu ne laisserait pas tomber Christine. En raccrochant le téléphone, c'est comme si quelqu'un m'avait dit à haute voix : «Toi, Carmelle.» J'ai répondu : «Mais non, je ne peux pas.»

Je suis allé faire des courses pour essayer d'oublier, mais cela continuait de me tracasser. J'ai décidé de rappeler mon amie et de lui dire ce que je vivais depuis son appel. Elle m'a simplement répondu : «Fais confiance, le Seigneur va s'en occuper.»

De retour chez moi, je bêchais mon jardin, et l'un de mes quatre enfants est arrivé de l'école. Je lui ai demandé ce qu'elle pensait de l'idée d'accueillir Christine chez nous pendant quelques années. Elle la connaissait un peu, car elles avaient une amie en commun. Elle m'a répondu : «Je ne crois pas que papa sera d'accord, mais moi, je veux bien.» À l'arrivée de mes autres enfants, je leur ai aussi proposé la même chose, et ils ont tous réagi de la même façon. Moi aussi, je savais très bien que mon mari refuserait, et après lui en avoir parlé, je pourrais m'en laver les mains.

Au retour de mon mari, je lui ai parlé de la déception de mon amie face au refus pour Christine. Sa réponse nous a tous surpris : «Ce serait bien d'aider Christine.» Mes bras sont tombés le long de mon corps. Pour moi, c'était clair que c'était le Seigneur qui nous demandait cela à nous tous.

J'ai communiqué avec les Services sociaux pour leur faire part de notre intérêt pour Chris-



Photo : Image IA de Leo/Pixabay.com

tine. Ils m'ont confirmé qu'ils avaient deux familles prêtes à l'accueillir et que je n'avais aucune chance qu'elle se retrouve chez nous. Alors je leur ai répondu : «Je ne sais pas comment tout ceci va se passer, mais c'est certain qu'elle vient chez nous, et sa chambre est prête.» Ils m'ont dit de ne pas me faire d'attentes vis-à-vis de Christine.

Ils m'ont appelée deux jours plus tard pour me dire que Christine ne se souvenait pas de nous, donc il ne fallait pas avoir d'attentes. Je leur ai répondu : «Christine veut être proche de ses amis, on peut lui offrir cela. Elle veut aller à l'école Rochebelle, ça aussi on peut lui donner. Elle veut une famille prête à l'accueillir, ça aussi on peut lui donner. Alors soyez certains qu'elle vient chez nous.»

Après sept familles d'accueil en sept ans, elle est arrivée dans notre famille à l'âge de 14 ans, et elle y est restée un peu moins de quatre ans, à la demande de sa maman qui a tout fait pour la récupérer. Lorsqu'elle y est parvenue, Christine n'est pas restée avec elle. Elle était majeure, alors elle a commencé sa propre vie.

Aujourd'hui, sa maman est décédée. Elle a une grande sœur avec qui elle communique, même si elles ne se voient pas souvent. Elle a deux enfants : une fille de 27 ans, qui a vécu quatre ans avec sa maman et son papa avant d'aller vivre avec son père et sa nouvelle conjointe, mais qui continue de voir sa maman régulièrement. Elle a également un garçon de 13 ans qui vit avec elle. Nous sommes sa famille adoptive, et nous l'aimons tous comme un membre de notre famille. Ce n'est pas toujours parfait, mais nous nous aimons. ■

Les subtilités de l'amour de Dieu

Robert Charbonneau

Communauté St-Augustin, diocèse de St-Hyacinthe

JE ME SENS aimé, sans aucun doute. Le 13 septembre 2023 mon épouse France est partie rencontrer Saint-Pierre aux portes du ciel sans trop de préavis, elle qui semblait en bonne condition physique. Une vague de soutien s'est déclenchée avant même son décès. Quelqu'un s'est proposé pour ramener mon auto à l'hôpital, une autre est allée chez moi pour me rapporter des vêtements. Des amis m'ont transporté les jours qui ont suivi pour m'éviter de conduire avec une concentration affectée par le drame que je vivais, bien que France croyait fermement que la mort n'est pas une fin mais bien un début. Beaucoup de cursillistes se sont déplacés de partout pour venir nous supporter moi ainsi que ma petite famille à l'occasion du dernier au revoir à l'église. Après que la poussière de ces événements se soit déposée, j'ai pris conscience que ces gestes étaient l'expression de l'amour de Dieu pour moi, matérialisé sous forme de câlins, de poignées de main franches et significatives et de bons mots. Je me risque à actualiser le texte de Matthieu 25 : «J'étais affligé et vous avez pris soin de moi.»

Dans les semaines et même les mois qui ont suivi, chaque semaine je recevais plusieurs appels téléphoniques d'amis ou connaissances qui prenaient de mes nouvelles et m'apportaient du réconfort. Certaines m'apportaient même des plats cuisinés pour me remonter le moral et me faciliter la vie. Encore là, comme l'écrivait Matthieu : «J'avais faim et vous m'avez nourri.»

Ayant choisi de déménager pour maintenir ma qualité de vie, un couple s'est proposé pour m'aider dans ce grand dérangement allant même jusqu'à prendre des congés au travail pour m'apporter plus d'aide et me consacrer plus de temps. Et la main de Dieu me soutient



Photo : Andrée-Anne Rivest

encore, dissimulée derrière les paroles et les gestes de tout ce bon monde. Ce support et ces attentions, bien qu'étant encore très importants, même nécessaires, pour mon équilibre et mon rétablissement, ne peuvent atténuer mon chagrin d'avoir perdu l'amour de ma vie, mais j'y vois tout de même Dieu qui délicatement m'accompagne et me guide pour aller encore et toujours de l'avant.

Plusieurs de ces bonnes âmes, mais pas toutes, sont des cursillistes, mais toutes exprimaient ainsi une autre façon de faire communauté, de faire Église. Je les en remercie et je rends grâce à Dieu pour tous ces gestes d'amour dont certains étaient parfois presque anonymes.

En vertu de l'adage qui veut que je paie au suivant, en attendant avec attention l'opportunité d'être à mon tour la main de Dieu pour quelqu'un, je ne peux qu'apporter mon témoignage et aussi rappeler à ceux et celles que je côtoie dans mon nouveau milieu de vie que «le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien». Oui, je me sens aimé. ■

SONDAGE SUR LE PEM

Nous n'avions pas eu l'occasion de sonder nos lecteurs/lectrices dans un passé récent sur ce qu'ils/elles pensaient du magazine *Pèlerins en Marche*. Nous avons profité du dernier Conseil Général pour mener un sondage auprès des participant-es sur les lieux et sur Zoom. Voici un résumé des résultats :

- Nombre de participants au sondage : 71
- 89% des participant-es sont abonné-es au PEM
- À la question pourquoi vous utilisez le PEM, les raisons principales sont : Avoir des nouvelles du Mouvement, lire les

- ressourcements, les prières, les témoignages et s'informer de ce qui se fait ailleurs dans les diocèses et les communautés.
- 32 % partagent leur copie du PEM avec d'autres personnes.
 - 36 % partagent le PEM en groupe (lors d'ultreyas, de fins de semaine).

Concernant les commentaires reçus, ils ont été regroupés dans les catégories Appréciation, Suggestions et Choix d'articles. Voici les principaux commentaires qui sont ressortis :

- **Appréciation :** La suggestion de l'apporter aux ultreyas pour teinter les animations, c'est quelque chose ! Le dossier central est toujours intéressant et nourrissant ainsi que les actualités et les orientations. Bravo pour la revue ; Les témoignages et l'expérience des autres diocèses sont toujours intéressants pour nous améliorer ; Le sondage me fait réaliser que je pourrais l'utiliser à d'autres fins.
- **Suggestions :** Les vieux PEMs, je les apporte à l'église comme visibilité pour le Mouvement ; Ajouter un peu d'humour ; Plus d'articles de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Voilà en gros un aperçu de ce sondage. Nous tenons à remercier les participant-es pour les commentaires utiles, novateurs et pleins d'espérance pour le PEM. Comme le dit Daniel Morin, « les fruits de ce sondage dépassent le récolte d'information ; il a donné des idées aux participant-es. »

Un gros merci et n'hésitez pas à nous écrire et pour des articles et pour vos commentaires à pem@cursillos.ca.

Il est temps de vous réabonner à *Pèlerins en marche* pour 2025. Faites-le sans tarder !

ABONNEMENT DE GROUPE

Abonnement par diocèse (expédié au complet directement au secrétariat diocésain) : **15 \$ par année**

Abonnement de communauté (plusieurs copies expédiées en même temps directement au responsable de chaque communauté) : **17 \$ par année**

Pour le formulaire à remplir, veuillez contacter votre secrétaire ou responsable diocésain.

ABONNEMENT INDIVIDUEL SEULEMENT

(utilisez ce formulaire)

Cochez votre choix :

- ☐ **Abonnement numérique** (format pdf) : **10 \$ par année**
- ☐ **Abonnement individuel** (format papier) : **22 \$ par année**
- ☐ **Abonnement de soutien** (format papier) : **52 \$ par année** (reçu d'impôt de 30 \$)

*Envoyez-nous ce bon avec votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** à l'adresse suivante :*

Pèlerins en marche, 177, rue des Érables, Sainte-Anne-des-Plaines (Québec) CANADA J5N 1M2

Si vous désirez faire un virement Interac, vous pouvez le faire à l'adresse suivante :

cursillotresorerie@gmail.com en mentionnant votre nom et l'objet de votre transfert.

Question pour votre virement Interac : Revue — Réponse : PEM

Pour un paiement Interac, vous devez nous faire parvenir votre coupon-réponse par courriel ou par la poste en mentionnant le paiement par Interac.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

MONTANT INCLUS :

\$

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet.)

Merci de bien vouloir procéder à votre abonnement **avant le 30 novembre 2024**. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec la secrétaire-trésorière au 450 707-0600.

Ode à L'Aujourd'hui

Note: L'Aujourd'hui est le nom de la communauté de M. Jean Kidd.
Vous pouvez lire en remplaçant le nom par celui de votre communauté!

Jean Kidd, s.c.

Oui, c'est bien l'Aujourd'hui!
Ce n'est pas l'hier
Ni l'avant-hier.

Ce n'est pas plus demain,
Ni après-demain.
C'est aujourd'hui!

Le Hic et Nunc comme disent les Latins
Le Ici et maintenant.

À l'Aujourd'hui
C'est là qu'on vit!
Qu'on sourit!
Qu'on prie!
Qu'on revit!

À l'Aujourd'hui,
C'est là qu'on chante
Qu'on danse (mais pas encore)...
Qu'on écoute
Qu'on rigole.

À l'Aujourd'hui
C'est là qu'on partage
C'est qu'on s'engage
C'est là qu'on aime
C'est là qu'on sème

L'Aujourd'hui
C'est pour toi,
C'est pour moi,
C'est pour nous
C'est pour vous.

L'Aujourd'hui
C'est du beau,
Du vrai
Du pur
Du meilleur.

À L'Aujourd'hui,
On a tous les âges,
On ne fait pas la différence.
Chacune, chacun a sa place
Chacune, chacun peut se dire
La plus jeune, comme la plus âgée.

À l'Aujourd'hui,
On accueille La Parole
On la partage ensemble
On la goûte
On la vit

À l'Aujourd'hui,
C'est comme du bon pain
C'est comme un repas de fête
C'est comme une danse enivrante
C'est comme une chanson douce.

À l'Aujourd'hui,
Ce sont des vies bien remplies
C'est le service gratuit,
C'est la voix du cœur
C'est l'amour sans peur.

L'Aujourd'hui,
Tu peux continuer
Tu peux nous garder
Tu peux nous transformer
Tu peux nous aimer.

L'Aujourd'hui
Reste là
Ne t'en va pas
On a encore besoin de toi
Il y a du meilleur en toi.

L'Aujourd'hui,
Merci pour la vie
Merci pour les amis
Merci pour les mardis
Merci pour notre douce folie.